

Petit guide du jeune spectateur

Comment être spectateur ? Que faut-il faire et ne pas faire ?

Afin que le spectacle se passe bien pour le public et pour les artistes sur scène, voici quelques conseils à retenir :

- Bien repérer bien le numéro inscrit sur son billet pour trouver la bonne place dans la salle.
- Ne pas hésiter à venir au moins 15 minutes en avance pour pouvoir t'installer plus facilement.
- S'installer bien confortablement et ne pas oublier de couper complètement ton téléphone portable
- Lorsque la lumière de la salle s'éteint, le spectacle commence, essayer de rester assez silencieux et d'être attentif. Bien sûr, on a le droit de réagir, on peut rire, pleurer, avoir peur ou ne pas aimer, mais il faut rester discret. Pour le reste, il faut attendre la sortie pour partager ses impressions.
- A la fin du spectacle, les lumières s'éteignent complètement. Il est temps d'**applaudir** pour féliciter les artistes sur scène. Lorsque les lumières se rallument, les artistes reviennent plusieurs fois sur scène pour les « **saluts** ». C'est leur façon des artistes de remercier le public d'être venu les voir. Ne pas hésiter à les remercier si on a aimé leur travail en continuant d'applaudir. En général, les artistes font des allers-retours sur la scène jusqu'à ce que le public cesse d'applaudir.
- Une fois que le spectacle est terminé, attendre de recevoir le feu vert de son professeur pour partir.

Les superstitions

En plus de ces petits conseils, voici quelques superstitions qu'il ne faut pas oublier au théâtre . Certaines de ces dernières sont héritées de superstitions de marins. Autrefois, de nombreux machinistes et monteurs de décor de théâtre étaient recrutés parmi les anciens charpentiers de marine :

- Ne pas souhaiter « bonne chance » à un acteur ou à un producteur car cette expression porte malheur .
- Ne jamais siffler sur scène ou en coulisse. Cette superstition vient de ce que les régisseurs de théâtre utilisaient autrefois des sifflements codés pour communiquer entre eux les changements de décors. Un acteur sifflant pouvait alors semer la confusion dans le bon déroulement technique du spectacle. De plus, sifflet peut laisser penser que le spectacle est mauvais.
- « Corde » : ce mot est interdit car il signifiait entre autre la pendaison ou à moindre mesure de payer sa tournée à tous ceux qui l'ont entendu. On utilise plutôt : guinde, drisse, fil, chanvre, etc. La seule corde présente dans un théâtre s'appelle la corde à piano. Nullement musicale, elle est faite d'acier de forte résistance pour servir de guide à un rideau.
- La couleur verte est considérée comme maléfique, chez les marins et dans le monde du spectacle (exception faite des clowns). Il existe plusieurs raisons à cette croyance : cette superstition pourrait avoir pour origine le fait que des dispositifs d'éclairage de scène du XIXe siècle ne mettaient pas en valeur les tons verts et l'aspect des comédiens. On dit aussi que des comédiens ayant porté à même la peau un costume de couleur verte auraient trouvé la mort. Ceci peut s'expliquer par les effets nocifs de l'oxyde de cuivre ou cyanure utilisé pour l'élaboration de la teinture verte au début du siècle. On dit enfin que Molière serait mort dans un costume vert... Si la couleur verte est réputée maléfique en France, c'est le violet en Italie, le vert et le bleu au Royaume-Uni et le jaune en Espagne.
- Le lapin est un animal banni au théâtre, comme chez les marins car « il ronge tout sur son passage » et donc peut faire de vrais dégâts. C'est pourquoi il est interdit d'en amener un ou même d'en prononcer le nom, tout comme n'importe quel rongeur.

Comment analyser une représentation

Le tableau ci-dessous est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle. En le complétant à partir de vos impressions à la suite du spectacle, il aidera à rédiger un commentaire et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu.

1. Le récit (= qu'est-ce que cela raconte ?)	
Quelle était la part du texte dans ce spectacle ?	
S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ?	
Quel était l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?	
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que tu connaissais ? Laquelle ?	
Etait-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?	
2. Les thèmes (= de quoi est-ce que cela parle ?)	
Essaie de dresser une liste de "sujets" dont il est question, à ton avis, dans ce spectacle.	
Certains thèmes étaient-ils surprenants , dérangement ? Lesquels ?	
Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Lesquels ?	
3. Narration, organisation	
As-tu remarqué comment le spectacle était "découpé", organisé ? Y avait-il plusieurs parties à cette histoire ? Lesquelles ?	

Y avait-il des systèmes de découpage en différentes parties : des "noirs", des "rideaux", des sons, des sorties de personnages, etc. ?	
Ce découpage t'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'as-tu trouvé intéressant, original ?	
Sur quelle durée l'histoire était elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?	
4. L'espace	
Y avait-il un décor ? Peux-tu le décrire ? Ou le dessiner ?	
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?	
Comment l'espace était-il organisé ?	
Ce que tu penses de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation t'ont-ils plus ?	
5. Musique, son	
Y avait-il une bande sonore ? Si oui, à quoi servait-elle : - à créer une atmosphère particulière ? - à évoquer un lieu ? - à marquer un changement dans l'histoire ? - à commenter l'histoire ? - à autre chose ?	
S'agissaient-ils de sons "réels" (animaux, bruits de tous les jours) ou "abstrait" ?	

<p>Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?</p>	
<p>Ai-je trouvé l'utilisation des sons intéressante ou non ?</p>	
6. Relations entre le texte et l'image	
<p>Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emportaient ?</p>	
<p>Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le décor ? - les costumes ? - la lumière ? - la place des comédiens dans l'espace ? - les accessoires ? - le travail sur les couleurs ? - l'association de plusieurs de ces éléments ? Lesquels ? 	
<p>Qu'est-ce qui t'a frappé le plus ?</p>	
7. Le jeu des comédiens	
<p>Le jeu était-il classique ou original ?</p>	
<p>De toutes ces formules toutes faites, lesquelles te semblent convenir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ils savaient bien leur texte ; - ils récitaient leur texte ; - ils semblaient vivre leur texte ; - ils étaient très à l'aise, bougeaient bien dans l'espace, semblaient se déplacer naturellement ; - j'ai cru à l'existence de leurs personnages ; - il y avait des acteurs qui jouaient toutes 	

<p>sortes de personnages ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - leur émotion s'est transmise à moi ; - ils n'essayaient pas de ressentir des émotions mais de raconter une histoire ; - ils tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous ; - ils faisaient comme si nous n'étions pas là. 	
<p>Y avait-il des techniques particulières de jeu ?</p> <p>Apportaient-elles quelque chose de supplémentaire au spectacle ?</p>	
<p>Quels sont les personnages que tu as aimés et ceux que tu n'as pas aimés ? Pourquoi ?</p>	
<p>8. Originalité, invention, créativité</p>	
<p>As-tu l'impression d'avoir souvent vu ce genre de spectacle ou, au contraire, es-tu étonné. Pourquoi ?</p>	
<p>Y a-t'il des éléments du spectacle que tu n'avais jamais vus, lesquels ?</p>	

Un petit Lexique...

Voici un petit lexique pour appuyer l'analyse de la représentation

Une scène : (du grec, *Skéné*), au théâtre, désigne la division d'un acte. Le début d'une nouvelle scène se produit généralement lors de l'entrée ou la sortie d'un nouveau personnage.

Monologue : propos qu'un personnage, seul sur la scène, se tient à lui-même révélant ainsi au spectateur ses sentiments. Scène constituée par ce type de tirade.

Quiproquo : effet de théâtre exploitant une méprise.

Réplique : partie du dialogue prononcée d'un seul tenant par un personnage.

Rôle de composition : rôle qui amène un acteur à travestir son aspect physique et sa voix.

Acte : un acte est la subdivision principale d'une pièce de théâtre ou d'un opéra. C'est la partie d'un ouvrage dramatique séparée de la suivante par un entracte ou intervalle pendant lequel la scène est soit vide soit remplie par un intermède étranger à l'action représentée.

Aparté (n.m.) : propos d'un acteur qui est censé être entendu par les spectateurs tout en échappant aux autres personnages.

Dialogue : ensemble des paroles échangées entre les personnages d'une pièce.

Didascalie : (n.f.) dans le texte d'une pièce de théâtre, une indication de jeu ou de mise en scène rédigée par l'auteur à destination des acteurs ou du metteur en scène...

Dramaturgie : ensemble des techniques théâtrales utilisées par un auteur.

Générale : c'est un raccourci de l'expression "répétition générale". La Générale est l'ultime répétition avant la première représentation publique.

Elle se fait dans la salle des représentations, en costume, avec les accessoires et les décors, les lumières...

Stichomythie : succession de répliques de longueur égale ou à peu près égale.

Théâtralité ou écriture théâtrale : ensemble des éléments qui donnent à un texte sa force théâtrale.

Tirade : longue réplique.

Trois unités (règle des) : la règle des trois unités est un ensemble de lois élaborées en France tout au long du XVIIe siècle, formulée explicitement pour la première fois par l'Abbé d'Aubignac. Régissant une bonne part du langage théâtral de l'époque, ces règles devinrent une des caractéristiques de ce qu'on appela plus tard le théâtre classique.

- **Unité de temps** : toute l'action doit se dérouler dans un même lieu (un décor de palais pour une tragédie ou un intérieur bourgeois pour une comédie)

- **Unité de lieu** : tous les événements doivent être liés et nécessaires. Une intrigue principale doit avoir lieu du début à la fin de la pièce. Les actions accessoires doivent contribuer à l'action principale. L'oeuvre ne doit donc contenir qu'une seule intrigue majeure : **unité d'action**.